

FACULTÉ DE LETTRES  
SECTION DE PHILOSOPHIE

**ORIGINE DE QUATRE CATEGORIES PHILOSOPHIQUES  
D'ERNST CASSIRER AU XX<sup>e</sup> SIÈCLE À TRAVERS SES  
RECHERCHES SOUS LE TITRE «INDIVIDUS ET COSMOS»**

Projet de certaine THESE de Doctorat

présenté à la

Faculté de Lettres

de l'Université de Lausanne

pour l'obtention du grade de

Docteur ès Lettres

par Alexander KIRIYATSKIY

Directeur de thèse

.....

Co-directeur de thèse

.....

Notre thèse s'appuiera sur la coïncidence totale des concepts opposés de la Renaissance étudiée par Cassirer. La thématique de cette thèse est illustrée par notre introduction. L'expérience historique de Cassirer reflète nos problématiques au XXe siècle. Notre recherche détermine ses particularités et ses limites. L'essence de notre travail se basera sur la brève biographie de notre dernier idéaliste allemand. Nous analyserons la méthodologie d'Ernst Cassirer. Nous soulignerons certaines racines de la philosophie particulière de Cassirer. Celle-ci détermine la base de la scolastique de la Renaissance et sa nouvelle expression renouvelée au XXe siècle. La coïncidence des termes opposés a formulé le fondateur allemand par la philosophie italienne de la Renaissance. Sa nouvelle expression unit les gentils et les chrétiens. Tous deux sont étudiés dans six livres de Cassirer. Notre thèse analysera le temps de l'Académie de Florence dans les volumes consacrés au néo-kantisme. Son 'expression des sentiments est liée avec le Moyen Âge. L'introduction dans notre recherche expliquera l'opposition concrète entre l'homme médiéval et l'homme de la Renaissance. Nous accepterons les particularités symboliques d'Ernst Cassirer et de son dernier idéalisme. Sa PHILOSOPHIE se fondait sur la naissance du microcosme à l'intérieur du nouvel homme du XIV au XVI siècle.

Notre 1<sup>er</sup> CHAPITRE aura le titre «Nicolas de Cues. Celui-ci sera composé par quatre parties déterminées le but de notre recherche. La première partie de notre 1<sup>er</sup> CHAPITRE manifestera l'individu de Nicolas de Cues dans les livres d'Ernst Cassirer. La coïncidence des oppositions physiques et spirituelles détermine la nouvelle conception de la Renaissance. Nous dévoilerons de quelle façon ont apparu les racines historiques de la coïncidence des oppositions. Leur reconnaissances ont découvert l'impossibilité de déterminer la Perfection Infinie. Son idéal était très important au début du XXe siècle. La grande motivation et la gradation des sphères nous approche de Dieu. La nouvelle conception s'opposée à la scolastique. Par les yeux de Cassier, la deuxième partie de notre 1<sup>er</sup> chapitre unira le XXe siècle avec la coïncidence médiévale des concepts opposés de Platon et d'Aristote. Il y a la cosmologie médiévale de l'Univers fini déterminé maintenant par 13,7 milliards d'années. Cette cosmologie trouvera sa décision contemporaine dans notre thèse à travers les concepts opposés et par leur coïncidence. La 3<sup>e</sup> partie de notre premier chapitre aura le titre « La première tentation de savoir Dieu ». Ici, la limite de chaque dimension et son absence nous amènerons vers le fini et l'infini philosophique qui n'ont aucune proportion. Nous essayerons d'expliquer pour quelle raison Cassirer attire son attention sur la nouvelle coïncidence des concepts opposés de Platon et d'Aristote. Tous deux ont détruit la logique traditionnelle du Moyen Âge à travers la réalité créative, par les mythes médiévaux et par la langue symbolique opposée à l'antiquité. Nous répondrons à la question pourquoi Dieu intellectuel en dehors des déterminations humaines conduit Cassier à la puissance mystique de la vision intellectuelle. Nous illustreront l'intelligence et son union avec Dieu. La 4<sup>e</sup> partie de notre premier chapitre s'appellera « La relativité de la nouvelle conception ». Ici, la stabilité s'opposera aux changements médiévaux. Nous présenterons l'opposition entre la raison éternelle et l'illusion proportionnelle. Deux types des frontières et leur stabilité uniront la Renaissance et l'époque de Cassirer. Les disparations théoriques des frontières mentionnées expliquent les racines de leurs propres quatre catégories. Les concepts opposés s'absolutisent afin d'avoir la coïncidence réelle. Ils acceptent la première conjecture de l'infini relatif à l'époque de Nicolas de Cues et défissent cette même conception au XX<sup>e</sup> siècle de Cassirer et maintenant au XXI<sup>e</sup> siècle. Les rapports entre les sphères empiriques et l'Être Absolu devront

produire leur résumé de notre premier chapitre. Le 2<sup>e</sup> chapitre de notre thèse aura le titre «Certains Principes de Nicolas de Cues dans la pratique». Sa première partie s'appellera «Dieu et ce monde». Deux cosmes essaieront de fixer les erreurs d'Aristote. Ces derniers sont confirmés au XX<sup>e</sup> siècle de Cassirer. La première partie de notre 2<sup>e</sup> chapitre étudiera le fait que notre temps détermine l'égalité de tous les objets auprès de l'Infinité Divine. La 2<sup>e</sup> partie de ce même 2<sup>e</sup> chapitre s'intitulera «Le premier pas au cosmopolitisme universel». Celle-ci s'appuiera sur les appartenances divines et mondaines, sur la tentation d'unir toutes les croyances et sur la conception de Dieu à l'intérieur des limites acceptées par Cassirer. Son nouveau Nicolas de Cues, oublié pendant 500 ans, formulera notre concept d'«individu» dans le livre «Individu et cosmos». Ce livre devient la base de quatre catégories de Cassirer. L'homme médiéval et celui-ci de la Renaissance ont obtenu la vision de la nouvelle réalité et de la puissance limitée de ce monde. La 3<sup>e</sup> partie de notre 2<sup>e</sup> chapitre aura le titre « La théorie de la relativité de Nicolas de Cues et la nature», car ses idées ont développé la nouvelle conception philosophique sur la frontière entre le Moyen Âge et la Renaissance. La 4<sup>e</sup> partie du deuxième chapitre de notre thèse sera intitulée « La nature et la nouvelle puissance de l'esprit ». Sa nouvelle compréhension des ordres illuminera la source de l'esprit humain. La 5<sup>e</sup> partie de ce même deuxième chapitre manifesterà l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle opposé à l'individu de la Renaissance. Nous devons fixer plusieurs traits médiévaux de l'homme contemporain. Ici, nous comparerons le Moyen Âge, l'époque de Cassirer et le début du XXI<sup>e</sup> siècle obscure afin de confronter leurs masses indifférentes opposées à l'individu. Le changement des valeurs finira la 4<sup>e</sup> partie du 2<sup>e</sup> chapitre. La 5<sup>e</sup> partie de ce même 2<sup>e</sup> chapitre de notre thèse sera intitulée « La source de l'évaluation ». Ici, nous confronterons deux états de l'Être. La conception philosophique de la Renaissance voit, dans l'esprit humain, la source d'évaluation. Cette dernière concerne le multiforme de la nature. La même appréciation peut refléter partiellement le Monde Absolu dans l'état déployé (explicatio) de l'Univers. L'être des formes absolues présente l'état pelotonné (complicatio) matérialisé. La perfection enrichit l'état déployé (explicatio), dans lequel l'homme tente d'imiter l'Univers à travers ses valeurs. Le cosmos dévoile simultanément ces dernières dans sa totalité. Cette dernière expose les erreurs de cette conception. L'erreur de la Renaissance et le retour au passé. Seul l'homme pouvait évaluer la perfection de Dieu et le multiforme du monde entier. Notre travail expose que Dieu est le créateur de tout l'Univers. L'Être Absolu ne se limite pas au Globe Terrestre de la façon dont l'affirme Nicolas de Cues. C'est la raison pour laquelle, l'humanité ne pourrait être la meilleure créature de Dieu, si Dieu était absolu, n'était pas l'égrégore temporaire (vampire astral) et ne se limitait jamais à notre planète. On considère maintenant que l'Univers n'est ni éternel ni infini. La connaissance démontre que l'existence de l'Univers se limite à 13 milliards années. Ce fait nous dirige vers l'homme médiéval sans espoir et sans droit. De nouveau, notre vie actuelle démontre que le monde ait une fin. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la science soutient la même conjecture, dans laquelle il y a un fait que la droite est limitée à ses frontières après l'explosion totale. Elle a élargi l'Univers afin de grandir toujours à l'intérieur des propres frontières spatiales en faisant ces dernières plus grandes qu'aux époques passées. Nous identifierons l'homme habituel du XXI<sup>e</sup> siècle au sujet médiéval, car ces deux ne sont pas les individus et dépendent du cas et des événements externes. L'homme contemporain devient la partie des masses sans visage et n'aurait aucun droit à l'individualité, s'il n'était pas soutenu à travers la classe privilégié. L'homme fantôme

devient très relatif. Même l'humanité, la galaxie et l'Univers seraient nuls et égaux, si Dieu et ceux-ci étaient comparés. Au Moyen Âge et au XXI<sup>e</sup> siècle, l'homme croit qu'on peut disparaître immédiatement dans notre galaxie et apparaître dans l'autre afin de ne pas traverser les distances cosmiques. De cette même façon, nous finirons notre 2<sup>e</sup> chapitre à travers la coïncidence contemporaine de la Renaissance et du Moyen Âge.

Notre 4<sup>ème</sup> CHAPITRE s'intitulera «Nicolas de Cues et l'Italie par Cassirer». En dehors des limites temporaires de Nicolas de Cues, Cassirer sera illustré par ses propres études des influences directes et indirectes de Cassirer. Nous étudierons les philosophes du XV<sup>e</sup> siècle et de 150 d'ans suivants en Italie afin de souligner le fait que Cassirer était le premier philosophe qui démontre l'influence totale de Nicolas de Cues sur cette même époque. Ici, le concept de "devenir reconnu" et la nationalité sera comparée avec plusieurs listes des noms qui ne devaient jamais être reconnus au passé, au XX<sup>e</sup>, et au XXI<sup>e</sup> siècle. L'évidence des empreintes reflétera la guerre infinie entre des commentateurs et des inventeurs originaux. Sous le masque de l'héritage classique d'humanité, nos études de Cassirer démontreront la relation réelle des imitateurs à la science classique et la nouvelle sagesse sans consécration. Les partisans indirects de la nouvelle conception renforcent nos racines historiques de l'union entre la nature et l'esprit humain. Ces études de la problématique (A) dévoileront que la logique découvre les nouveaux concepts de la réalité créative, car la nouvelle langue illustre le nouveau mythe et sa vérité naturelle. Leur base n'est que la conscience médiévale. (B) Notre recherche de la problématique (B) présentera l'intérêt à la nature qui fait modifier les valeurs du christianisme à travers le mysticisme. Le sentiment mystique s'unit avec la totalité de l'Être. Avec la Renaissance, les frontières disparaissent entre toutes les distinctions opposées. Leur coïncidence était impossible à l'époque du temps obscur du VI<sup>e</sup> au X<sup>e</sup> siècle. –(C) Notre analyse de la problématique (C) reviendra avec Cassirer vers l'histoire de la philosophie, par laquelle Thode a décrit le nouveau trait dans les bénéfices de François d'Assise. Notre thèse compare le même feu spirituel de François d'Assise et la grande demande dans le Canon pour non décédés (kanón 105 anapafsímós is kímásin) de Kassia poétesse byzantine. Elle prie l'amour à Dieu, à toute l'humanité. Elle découvre la beauté de toute la nature. Elle prie et Dieu excuse toutes les créatures qui vivent dans l'amour sous la musique des trombes à la fin apocalyptique. L'expiation de la nature a été illustrée par Kassia au début du IX<sup>e</sup> siècle. (CAB) La circularité des problématiques reliées attire l'attention sur nouvel concept "aimer Dieu" de François d'Assise. Le philosophe médiéval, qui n'a écrit que deux mots et rien plus, illustre oralement la source transcendante de l'Être dans son objet renforcé à travers la réalité effective. Cette dernière tente de trouver le premier chemin vers la logique, alors qu'elle attribue au mythe biblique le trait de celui de la nature. L'expression classique ne se limite pas plus aux relations morales parmi les hommes. La victoire de la science précise étude de la problématique (A) réinterprète nos quatre catégories et les coïncide avec le concept de symbole. Ce dernier est l'expression ou la langue en grec antique. Leur puissance devient l'efficacité. Leur explication renforce la logique. Sa transcendance dessine le monde dans l'abstraction. Ce dessin abstrait de l'Univers commencera à refléter notre réalité créative, car l'origine des symboles est le mythe qui a décrit le cosmos. Notre étude de la problématique (B): les relations entre Dieu et l'homme médiéval conduisent vers leur changement à la Renaissance. Chaque point de l'être présente

le rapport avec tous les autres éléments de l'Univers, alors que chaque point du cosmos reflète son essence dans le Monde Divin. La théologie officielle n'a pas refusé la théorie de la Docte Ignorance; que tout le visible reflète l'essence du tout qui n'est pas vu. La vérité réelle n'est jamais obtenue. Seule son allégorie oblige à l'accepter. La matière ne correspond pas à ses critères. L'itinéraire à l'inconnu doit s'appuyer sur les premiers symboles concrets. Ces derniers deviendront les sources de notre nouvelle conception philosophique. Ils ne doivent pas faire douter de leur validité. Cette innovation dépend de l'exigence des évaluations, car elles déterminent intellectuellement les symboles. Chaque objet a le trait divin dans sa relativité. Cette dernière fait contempler Dieu, car tous les points cosmiques imitent la puissance divine et leur allégorie partielle de la Divinité. Le monde doit être étudié comme le signe divin. Il a besoin d'une interprétation particulière. Le monde a le concept de "signe" et exige l'examen de la nouvelle métaphysique et de la science de la nature. –(C) Notre étude de la problématique (C) approuve que Cassirer a développé la physique du réalisme naïf de Nicolas de Cues. Ce dernier a transformé sa nouvelle conception de la Renaissance en source de sa propre philosophie. De nouveau, Cassirer a interprété l'origine de cette contemplation intellectuelle. Il a transformé, et désigné, cette vision en nos "formes symboliques" de son hermétisme néo-kantien. (CAB) La circularité des problématiques liées soutient l'affirmation de Cassirer qu'au XVe siècle seul Nicolas de Cues obtient sa vérification spéculative dans ses traités à travers nos catégories. Nicolas de Cues se débarrasse de la logique scolastique d'Aristote. Sa nouvelle conception philosophique devient le premier exemple historique, alors que ses mathématiques n'ont ni but ni façon de la connaissance de la nature. L'innovation décide des tâches théologiques et laisse connaître Dieu à travers la nature. Leurs évidences prédisent le futur. Nous illustrerons plus profondément le fait que "livre divin" de la nature et les dogmes bibliques ont renforcé la coïncidence des concepts opposés. Nous démontrerons l'évolution de la conscience des oppositions influenceront toujours sur le retour à la tradition sous la peur de l'innovation. Nous confronterons l'absence commode des concurrents opposés et chaque nouvelle vision du monde. La circularité des problématiques liées reconduit dans les traités de Nicolas de Cues vers les catégories hermétiques de Cassirer. Elle dévoile que ces dernières donnent à l'humanité la nouvelle âme qui reconnaît de nouveau Dieu du Moyen Âge. Cassirer s'appuie uniquement sur ses quatre catégories. L'histoire constate par les instruments de nos catégories que la Renaissance ne rejette pas les rapports au Moyen Âge. Leur nouvel esprit justifie la nature de la réalité effective et évite son efficacité. Leurs connaissances se limitent à l'expérience médiévale et font se soumettre à sa logique dogmatique. Leur puissance devient individuelle. En outre, celle-ci n'enrichit que les langues classiques (grecque et latine). L'amour de Platon, la théorie des idées platoniques et le jugement aristotélique de l'âme influent sur les intelligences de l'époque. La réalité effective ne devient l'efficace, expose Cassirer comme aucun autre chercheur. Il découvre les nouveaux instruments des catégories antiques. La 2<sup>e</sup> partie de notre 4<sup>e</sup> chapitre aura le titre « L'Académie platonique de Florence ». Nous manifesterons la balance instable entre la science et les dogmes religieux qui amènent vers la victoire de la croyance à travers l'Académie platonique de Florence. Nous soulignerons que Cassirer était le premier philosophe qui a déterminé l'influence indirecte de Nicolas de Cues sur la confiance mystique opposée à nature. Le sujet-individu soutient

la conception de la création des livres de Moïse à travers l'expérience médiévale avec son expression, sa logique, sa réalité et son mythe. En outre, Pic de la Mirandole construit le grand système du Nouveau Temps par son opposition à l'innovation. Les désirs, les traits et les possibilités de l'âme devront définir notre problématique (A) qui expose que l'art cesse d'être étranger à la perfection et conduit au nouveau mythe et à la réalité efficace, car le deuxième créateur (individu) conçoit la nouvelle logique par la nouvelle expression (langue). L'art devient l'instrument de l'homme à travers l'âme, le nouvel esprit artistique, la connaissance de la nature et sa grande puissance. Ficini et la beauté de l'âme démontrent par Cassirer que la Renaissance a créé le nouveau mythe et n'a pas voulu l'accepter, car elle désirait garder l'idéalisme des expressions antiques. L'homme de la Renaissance s'est approprié la réalité effective. En outre, elle avait simultanément peur de sa transformation en la réalité créative de Cassirer, car cette dernière commençait à diriger le destin. Le cosmos individuel a possédé la logique de la nature. Il est immédiatement revenu vers l'expérience dogmatique du passé. La beauté laisse croire au mythe. Une nouvelle essence soumet la réalité effective à la volonté humaine. La beauté sait illustrer la logique et transformer les patois en langues nationales par leur nouvelle expression. Ernst Cassirer introduit l'innovation d'évaluer la Renaissance. Il démontre la nouvelle relation entre l'homme et l'Univers sans hiérarchie. En outre, seule cette relation détermine l'influence profonde de l'Académie platonique de Florence sur les grands peintres. Notre 4<sup>e</sup> chapitre la problématique nous fait revenir vers 4 catégories de Cassirer, dans lesquelles notre étude (A) approuve que l'expiation artistique renouvelle chaque forme. Cette dernière fait coïncider le mythe, la réalité la logique et la langue à travers leurs instruments: l'âme, l'esprit, la connaissance et la puissance. Ainsi, la forme en conçoit un nouveau monde sensible et se transforme en "réformation" réelle. –(B) Notre étude de la problématique (B) dévoile que le phénomène de la vie spirituelle change. L'idée s'approprie le corps. Il y a l'image intelligible à l'intérieur du peintre. Elle ne se produit pas au Moyen Âge. A la Renaissance, cette image descend à travers les formes vus des arts. Les études deviennent vaines, alors que l'expérience ne crée pas leur théorie et ne s'approuve pas à travers un nouvel art. – (C) Notre 68<sup>ème</sup> étude de la problématique (C): Léonard de Vinci croyait que les connaisseurs ne devraient pas se vanter des connaissances traditionnelles sans réalisation artistique. Ernst Cassirer nous conduit à la coïncidence de concepts opposés entre l'imagination et l'intelligence. Elles sont deux différentes expressions de l'âme créatrice. La coïncidence inévitable approuve l'absence du rapport entre l'imagination et l'intelligence. Elle ne correspond qu'à la confrontation entre le fini et l'infini de Nicolas de Cues. De même, l'homme et Dieu n'ont aucune ressemblance. Au contraire, l'esprit humain ne trouve que les liaisons symboliques entre l'homme et Dieu proportionnés à l'imagination et à la science. (CAB) La circularité des problématiques reliées établit l'art qui produit les fruits de l'imagination uniquement dans la troisième nature à travers la forme. Cette dernière unit nos catégories philosophiques. La vérité réelle n'est que la proportion. Seul l'homme produit les concepts et les compare sur la base de règles de la réalité créative, de la logique, du mythe et de la langue. Dieu crée la réalité des choses. En outre, l'homme conçoit la successivité des idées. Ainsi, notre thèse analyse la puissance de Dieu, sa vision créative et l'homme en possédant le talent assimilateur d'utiliser la nature.

# Méthodologie

## *Introduction*

- La recherche que nous présenterons déterminera l'origine des quatre catégories (logique, réalité créative, mythe et langue) d'Ernst Cassirer, afin d'aboutir à l'explication de sa philosophie, isolée des autres catégories philosophiques. Nous étudierons étape par étape le livre *Individu et cosmos* de Cassirer et nous révélerons la raison, pour laquelle au XXe siècle, le dernier idéaliste allemand Cassirer consacre l'intégralité de ses six livres à la Renaissance. La majorité des extraits de notre corpus sera tirée sur la base de ces ouvrages. L'*Individu et Cosmos* devient l'objet principal de notre recherche, car il répond aux questions de notre problématique, liée aux catégories de Cassirer. Afin d'unir leurs concepts, nous les inactiverons dans le prolongement des idées de notre objet qui ne lui appartiennent pas. Nous prolongerons la problématique de leurs sources et trouverons immédiatement leurs rapports à l'origine de la philosophie hermétique de Cassirer. Notre thèse analysera la recherche philosophique d'Ernst Cassirer *Individu et cosmos* et cherche, dans ce livre, ses particularités. Notre travail trouve les nouvelles marques qui unissent, systématisent et individualisent la recherche d'Ernst Cassirer. Le dernier idéaliste modernise son interprétation de Nicolas de Cues. Notre thèse développera ses idées et supposera que la circularité est uniquement la droite indéterminée sans but. Celle-ci infinie doit se trouver dans le temps et dans l'espace. Elle n'unit ni passé, ni présent, ni futur. Son objet mué se trouve sur la première place dans le passé, sur la deuxième dans le présent et sur la troisième dans le futur. La droite ou la circularité infinie n'embrasse jamais d'une part ces trois points restés à l'intérieur des trois temps séparés. D'autre part, tous les temps ne se rencontrent jamais ensemble. La circularité ne peut qu'être seulement éternelle, alors que le temps passe sans but. De même, dans notre espace, elle n'embrasse jamais tous ses segments de la façon dont le fait la coïncidence du "Maximum" et du "Minimum", c'est-à-dire que la droite infinie n'est pas Dieu et n'unit jamais simultanément tous les points dans l'infinité et tous les espaces à l'intérieur d'un seul point. Ce travail suppose que la conscience humaine se développe à travers les coïncidences des concepts opposés et construit la pyramide des individus.

## *Motivation et but*

- La motivation à l'origine du *corpus* de notre thèse déterminera le but de notre recherche. Le corpus de notre thèse dévoilera les six volumes d'Ernst Cassirer consacrés à la Renaissance. Tout notre corpus englobera la même idée et analyse successivement *l'Individu et cosmos* livre essentiel des six traités liés à la particularité de Cassirer. La Renaissance formula sa source méthodologique. Cette dernière évite particulièrement, selon Kuhn, toutes les autres catégories philosophiques. Ernst Cassirer se sert uniquement des mêmes catégories limitées. Notre recherche justifiera l'ordre hermétique d'Ernst Cassirer, en démontrant leur origine du Moyen Âge et de la Renaissance qui si limitent aux mêmes quatre catégories de Cassirer. Notre travail exposera que Dieu est le créateur de tout l'Univers. L'Être Absolu ne se limite pas au Globe Terrestre de la façon dont l'affirme Nicolas de Cues. C'est la raison pour laquelle, l'humanité ne pourrait être la meilleure créature de Dieu, si Dieu

était absolu, n'était pas l'égrégore temporaire (vampire astral) et ne se limitait jamais à notre planète. On considère maintenant que l'Univers n'est ni éternel ni infini. La connaissance démontre que l'existence de l'Univers se limite à 13 milliards années. Ce fait nous dirige vers l'homme médiéval sans espoir et sans droit. De nouveau, notre vie actuelle démontre que le monde ait une fin. Au XXI<sup>e</sup> siècle, la science soutient la même conjecture, dans laquelle il y a un fait que la droite est limitée à ses frontières après l'explosion totale. Elle a élargi l'Univers afin de grandir toujours à l'intérieur des propres frontières spatiales en faisant ces dernières plus grandes qu'aux époques passées. Nous ferons l'analyse contemporaine de *l'Individu et cosmos* et découvrirons ses particularités implicites. Son "livre de la nature" s'oppose à la confiance biblique. La nature interprète autrement le concept de "mot" et remplace ce dernier au concept de "verbe" en expliquant les erreurs dans la bible. La vibration de l'air ne pouvait pas devancer l'Univers. En outre, la notion de "verbe" comprend le concept d'action qui a conçu tout. Au contraire, Dieu a conçu tous les futurs de la façon dont l'a fait tous les passés et tous les présents en évitant des actions primitifs avec les espaces verbaux. La confiance biblique est présentée à travers le mot, c'est-à-dire par l'unique façon des communications humaines. En outre, le mot limite la puissance de notre cerveau qui fait de nombreux efforts, alors que son abstraction analyse et concrétise la vibration de l'air à travers plusieurs mots. Ces derniers sont opposés au concept de "télépathie" apparu en Grèce Antique. Le verbe pourrait être accepté de la création divine seulement dans le cas, où Dieu Absolu ne remplaçait pas le vampire énergétique (égrégore). En outre, ce diable se trouve dans le temps et n'embrasse pas simultanément le futur, le présent et passer ensemble. Il s'endort au septième jour ou période, alors qu'il est fatigué après sa création fautive de l'Univers. Le présent du XV<sup>e</sup> siècle n'est pas notre présent comme son futur pendant XVIII<sup>e</sup> siècle est uniquement notre passé. C'est la raison pour la quelle, il y a plusieurs présents, de nombreux passés et beaucoup de futurs qui peuvent correspondre et ne pas correspondre à notre réalité. Dieu est simultanément dans tous les temps et partout et présente le modèle idéal de tous les Univers, de toutes les matières et de toutes les idées. Dieu devance tout et ne peut jamais être fatigué et demandé Adam et Eva: «Où vous êtes?» afin de savoir que le premier homme mentira ou ne mentira pas. Dieu sait tout et ne peut pas se douter, car il ne fait aucune erreur. Si Dieu s'était endormi, l'annihilation noire aurait uni chaotiquement toutes les différentes parties du cosmos et aurait immédiatement détruit toutes les dimensions de tous les Univers, car il n'y aurait pas le contrôle permanent de la Perfection Divine. Aucune réflexion matérielle n'existe sans son idéal divin. Dieu est Absolu. Son Être Idéal a créé simultanément toutes les réalités passés et futurs ensembles comme celles réalisées, non produites et supposées. Le concept d'"avant tout il n'y avait que le verbe" a annulé son sens de la façon dont le détruit l'objet de l'interprétation abstraite. De même, notre thèse démontrera que le but de Cassirer est la confirmation de la validité de son hermétisme. A la Renaissance, ce dernier se limite uniquement aux quatre catégories.

Cet hermétisme convient de souligner que Cassirer n'attire pas l'attention sur l'idée permanente de son hermétisme obligatoire. Chaque paragraphe de notre travail tentera d'expliquer la raison, pour laquelle Cassirer analyse l'évolution de la pensée à la Renaissance. Nous affirmerons qu'il consacra six livres à cette époque, car ce temps donna naissance à une philosophie limitée à ses quatre catégories: **logique, réalité créative, langue et mythe**. Leurs objets et leurs sujets-individus font allusion à cet hermétisme, la production de la nouvelle conception de la Renaissance. Cette conception n'avait aucune chance d'apparaître d'une autre façon et de prolonger autrement son



existence qui se développe du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle. Leurs formes **linguistiques** de la Renaissance commencent à unir trois catégories (**logique**, **réalité** et **mythe**) à travers la coïncidence des oppositions absolues de Nicolas de Cues<sup>4</sup>. Elles tiennent simultanément la nécessité de sa méthodologie hors de leurs discours. En outre, notre thèse exposera dans chaque paragraphe de chaque chapitre, que les buts de tous les philosophes de l'*Individu et cosmos* sont l'**expression (langue)**, l'**intelligence humaine (logique)**, la **vraie nature (réalité créative)** et **Dieu** (but de tous et essence de tous les mythes).

*L'Individu et cosmos* démontre l'Être Divin par tous les ordres matériels et par toutes les qualités infinies. En outre, ce traité oppose totalement Dieu infini à notre **logique** limitée, à travers nos possibilités finies. De même, par la **langue**, Nicolas de Cues unit l'Univers (**réalité créative**) et la **logique** humaine sans aucune proportion, entre les deux. Le cardinal transforme la **réalité effective** du Moyen Âge en efficacité de la Renaissance, alors que la **réalité créative** des individus commence à créer de la même façon dont le fait Dieu, à travers les objets, et produit les sujets.

### *L'expérience historique. – Sources de nos problématiques*

- Notre étude des quatre chapitres de notre objet illustrera précisément quatre catégories d'Ernst Cassirer et expose leur isolation liée immédiatement à la Renaissance. Nous démontrerons que du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle, la motivation cosmopolitique conçoit trois problématiques générales de notre époque. De même, la nouvelle forme linguistique fait coïncider les oppositions d'Aristote des commentaires médiévaux avec Celui-ci réel en renforçant ces deux opposés à Platon<sup>11</sup>. Cette même nouvelle conception de la Renaissance unit relativement les gentils et les chrétiens. Nous ferons accepter les racines médiévales des mêmes quatre catégories qui étaient renouvelées pendant la Renaissance. Ces derniers sont distincts au Moyen Âge et à la Renaissance et n'ont que leurs titres égaux. Nous étudierons son origine médiévale, alors que l'homme du Moyen Âge ne peut éviter la dépendance permanente et évaluer les dogmes. L'**âme** de chacun était toujours séparée de **Dieu**. Elle n'était pas encore l'instrument de l'Être Divin. La **réalité** ne connaissait que le temps obscur, refusait l'**esprit humain** et n'avait aucune expérience dont elle aurait pu s'approprier l'efficacité. Si l'homme avait cette dernière, comme Colin Muset, il ne saurait la diriger. La religiosité ignorait la **logique** et ne se servait que des **connaissances** bibliques. Le latin populaire et le grec byzantin n'avaient aucune puissance parmi les peuples. Au Moyen Âge, excepté ces deux langues, aucune **langue** n'existait officiellement. Les événements externes qui obligent l'homme nécessaire (choisi parmi les masses) à être l'instrument reconnu afin de vaincre. Les féodaux contemporains reconnaissent avec le plaisir que nul n'ignore que les masses médiévales et celles du XX<sup>e</sup> siècle n'ont aucune opinion. Les féodaux contemporains n'ont pas de doutes concernant le fait que cette population stupide croit aux dogmes scolastiques qui popularisent la classe reconnue. Les dogmes affirment que n'importe. Notre thèse soulignera qu'à la Renaissance, l'homme devient indépendant. Il est à l'intérieur de son

être et ne traverse jamais les frontières de la nature spécifique afin de présenter l'essence divine dans les limites humaines. Toutes nos aspirations conduisent à la confirmation que la Renaissance ne pouvait naître à travers d'autres catégories que celles choisies à travers Cassirer. Nicolas de Cues devient le révolutionnaire pacifique sans innovations. Toute sa vie et toute son âme deviennent la coïncidence animée des concepts opposés. Il débute la nouvelle époque à travers sa nouvelle relation à ses quatre catégories. Nicolas de Cues unit Dieu (**mythe**) à la nature créatrice (**réalité**) en dévoilant qu'il n'y a aucune proportion entre l'Être Parfait de Dieu (**mythe**) et l'imperfection naturelle (**réalité créative**). Notre travail montre que Ficin, Pic de la Mirandole, Pomponazzi, Léonard de Vinci, Giordano Bruno<sup>10</sup> contribuent à renforcer les mêmes catégories en les modifiant, car ils étaient implicitement les disciples de Nicolas de Cues. Notre recherche démontre que Cassirer justifie l'hermétisme de ses catégories à travers les découvertes logiques de Nicolas de Cues. Notre thèse prolonge la recherche de Cassirer et élargit, parfois, les racines médiévales de son *Individu et cosmos* à travers nos trois problématiques (catégories, objets et sujets-individus reconduits aux mêmes catégories). Pour la même raison, au Moyen Âge, la **langue**, la **logique**, le **mythe** et la **réalité** n'avaient pas encore les essences créatives qui étaient apparues à la Renaissance. Nous étudions les traits communs et les différences entre 1) la Renaissance du XV<sup>e</sup> siècle, 2) l'époque de Charlemagne au VIII<sup>e</sup> siècle et 3) les approbations médiévales de Dénis l'Aréopagite au VI<sup>e</sup> siècle. Ces trois étaient examinés partiellement par Cassirer. Notre thèse prolonge les matières byzantines au VI<sup>e</sup> siècle et la Renaissance de Charlemagne qui n'étaient examinées par Cassirer, car nous précisons l'origine de ses quatre catégories. Notre travail ne pourra éviter leurs oppositions historiques à la Renaissance. Nous découvrirons les sources de la nouvelle conception de la Renaissance, opposées aux mêmes titres médiévaux. Notre travail analyse la raison, pour laquelle la coïncidence des concepts opposés d'Aréopagite tuait la **logique** (droit de réfléchir), la **réalité** (alors seule l'effectivité sans créations), le **mythe** (Dieu accepté) et la **langue** (grec et latin classique). Au XV<sup>e</sup> siècle, leur nouvelle conception de la Renaissance unit le Macrocosme de la **réalité** au Microcosme de la **logique**. L'innovation détermine l'origine des deux autres catégories philosophiques d'Ernst Cassirer. De même, notre travail cherche les tendances médiévales, car ces dernières ont conduit le Moyen Âge à la Renaissance par Boèce, par Guillaume IX duc Aquitain, par Saint Thomas, par Dante, etc.... *Démonstrations objectives* - **La circularité des problématiques reliées (CAB)** conduira le sujet-individu grâce à nos catégories vers une création subjective des objets de la même manière dont le fait le deuxième créateur. Elle démontrera que la philosophie pratique de Cassirer ne s'arrête jamais, car sa réalité créative ne contient pas ses résultats. Le dernier idéaliste retourne toujours aux mêmes problématiques. Notre but définira l'origine de sa philosophie particulière. Cette dernière formule la circularité

obligatoire de notre démonstration objective qui est le résumé de toutes les réponses à nos trois problématiques.

### ***La recherche de l'actuation – Méthode, particularités et limites***

- Nous n'obtiendrons jamais la réponse qui correspond à nos problématiques. Ces dernières obligent toujours les sujets-individus à revenir à leurs débuts, c'est-à-dire à repasser des catégories aux objets et de ces derniers aux racines d'eux mêmes. L'époque de chacune de nos études est la Renaissance, ses tâches de nos problématiques et leurs particularités approuvées à travers leurs circularités. Ces dernières ont conçu l'origine de la philosophie de Cassirer. La circularité obligatoire des problématiques oppose la Renaissance à l'absence médiévale des sujets-individus parmi les masses humaines. Au Moyen Âge, l'homme n'avait pas son propre visage et dépendait totalement des objets naturels. A la Renaissance, les sujets-individus ont commencé à créer leurs propres objets de la même manière dont l'approuve le dieu humain, écrit Cassirer. Seuls les stades de l'insuffisance obligent le nouvel homme à s'élever. Il s'oppose à celui médiéval et reconnaît la réalité véritable à travers son efficacité créative. Lorsque le nouvel homme s'arrête, il perd immédiatement la même efficacité et sa réalité devient effective, c'est-à-dire médiévale. L'actuation confirme que le fruit du travail humain ne perd aucune de ses approbations. Notre réalité cesse de créer, car son **effectivité** finie n'était pas et ne sera jamais créative comme son activité au présent. Le résultat de chacune de nos études (A, B, C, CAB) doit être fini. Il ne peut pas être toujours imparfait et en création. C'est la raison pour laquelle, une seule fois et non plus, notre méthodologie introduit la circularité de l'approbation objective de nos études à la fin de chaque définition des trois problématiques de notre thèse.

### ***L'essence de notre travail***

- Notre travail unira successivement les quatre chapitres de notre objet étudié ***Individu et cosmos*** créé par Ernst Cassirer, notre sujet-individu essentiel. Nous présentons de nombreuses études à trois problématiques avec leur circularité objective. Chacun de leurs numéros explique la raison, pour laquelle le traité ***Individu et cosmos*** unit Ernst Cassirer et la Renaissance. Les mêmes études font coïncider la philosophie particulière d'Ernst Cassirer avec l'origine de nos catégories philosophiques. Leur rapport est l'essence de notre thèse. Il explique que Nicolas de Cues et sa première philosophie de la connaissance ont conçu la origine de la philosophie hermétique d'Ernst Cassirer.

## CORPUS de notre thèse

I) *Le Problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes*,<sup>24</sup> I/ De Nicolas de Cues à Bayle – Œuvres XIX/ (1906). (I) **Notre étude de la problématique (A)** est la pensée qui ne s'appuie que sur la **langue** et sur **Dieu**. Tous deux, la **réalité créative** et la **logique** s'uniront dans les concepts de "**forme**" et leur union occupera le centre idéologique. (I) **Notre étude de la problématique (B)** est l'objet de la même œuvre qui est la plus importante de toutes celles consacrées à la Renaissance. *Le Problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes* était la thèse de Cassirer soutenue à Berlin. Ce traité attire l'attention sur les fondateurs de la cosmologie de Kant qui sont devenues les racines des connaissances précises de Bayles. En 1927, le centre idéologique doit se débarrasser de son développement futur, car *Le Problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes* est l'empreinte des professeurs de Cassirer, qu'enfin, la *dernière fresque de ce triptyque soit entièrement consacrée à Descartes et au cartésianisme. Le dernier chapitre sur Bayle met un terme à ce mouvement et nous place à l'orée de la contemporanéité ouverte par le XVIII<sup>e</sup> siècle, qui fait l'objet du volume II. Paru en 1906, ce volume a été remanié pour la seconde édition de 1910-1911*<sup>25</sup>. Ce traité dévoile une particularité traditionnelle du néo-kantisme. Il ne confirme dans cette sphère que la connaissance parfaite. (I) **Notre étude de la problématique (C)** unit trois sujets : Massimo Ferrari, le critique italien du *Problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes*, son auteur Ernst Cassirer et leur traducteur en français René Fréreau. Massimo Ferrari présente la Préface de ce traité de Cassirer traduit en italien et en français et expose une *analyse théorique s'appuyant sur un matériau historique pour définir les étapes fondamentales qui ont marqué l'émancipation de la pensée moderne de toute forme de substantialisme, vers la conquête progressive du niveau transcendantal pur de la raison*.<sup>26</sup> Cassirer idéalisait cette époque dès son premier traité philosophique. Mais il cherchait sa propre sphère dans l'enseignement de la philosophie. Le dernier idéaliste ne voulait pas suivre la trace d'un autre. C'est la raison pour laquelle, Ernst Cassirer a souligné dans son traité suivant *Forme du concept dans la pensée mythique* qu'il pouvait prolonger l'histoire de la philosophie de la connaissance, car celle-ci appartenait à son professeur Hermann Cohen. Son traducteur français, René Fréreau affirme que *ce volume I s'efforce tout d'abord de dégager les éléments proprement modernes du renouveau du problème de la connaissance chez Nicolas de Cues et en suit les déploiements tout au long de la Renaissance, dans l'humanisme – chez Bovelles, Ficin, Pomponazzi ou encore Pic de la Mirandole – puis dans le scepticisme – de Montaigne notamment. Passant ensuite à la genèse du concept de nature, Cassirer nous offre des développements devenus classiques non seulement sur Paracelse, Telesio, Campanella ou encore Patrizzi, mais aussi sur Bruno, Copernic, Vinci, Kepler et Galilée*.<sup>27</sup> **(CAB) La circularité des problématiques reliées** nous amène les sujets-individus, à travers nos catégories, depuis XV<sup>e</sup> jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle, car la **langue**, la **logique**, la **réalité créative** et le **mythe** des quatre premiers philosophes devient la source des créations des quatre suivants. Le XVII<sup>e</sup> siècle s'appuyait sur leurs approbations et leurs erreurs qui conduisent à Descartes, à Leibnitz, à Kant, etc.

II) En 1916, Ernst Cassirer compose sa deuxième œuvre qui décrit partiellement la Renaissance. Elle s'intitule *Liberté et forme*.<sup>28</sup> **(II-A)** Les quatre concepts mentionnés et leur union deviennent les uniques critères philosophiques à déterminer la particularité d'Ernst Cassirer. **(II-B)** Ce travail démontre que la liberté du chercheur peut se limiter à ses formes. Cassirer ne voit que celles de la culture et de la croyance en déployant sa nouvelle philosophie. **(II-C)** Le traducteur français de ce traité, Jean Carro, écrit qu'*à partir de la Renaissance et de la Réforme protestante, d'une problématique culturelle allemande irréductible, en dépit de la circulation incessante des idées, aux aspirations fondamentales des autres peuples européens, Ernst Cassirer ne se propose nullement dans ce livre de démontrer la supériorité spéculative de la culture germanique, mais cherche seulement à rendre compte de la cohérence interne d'une quête spirituelle enracinée dans une certaine conception de l'individualisme religieux*.<sup>29</sup> **(CAB)** La Renaissance ne présente pas à travers nos catégories, dans ce livre, le rôle d'époque essentielle.

III) *Forme du concept dans la pensée mythique* (1922)<sup>30</sup>. **(III) Notre étude de la problématique (A)** présente la forme, dans laquelle la **langue** et le **mythe** de Cassirer s'appuient, à travers le même traité, sur la **logique**. Cette dernière explique la **réalité créative** et détermine dans la

philosophie tous les changements réels en rejetant toutes les empreintes. (III) **Notre étude de la problématique (B)** décrit cet objet de notre Corpus lié directement à nos catégories. La Renaissance contribue à se débarrasser des explications. Ce traité comprend des fantaisies mythologiques et astrologiques. Elle dévoile l'approbation essentielle de la Renaissance, et la forme du concept conduit Galilée à la même démonstration efficace. Son début détermine l'origine antique de la logique. Il oppose le règne des sentiments à celui des pensées. L'objectivité remplace l'absence de l'efficacité. De même, cette œuvre n'attire pas notre attention sur la Renaissance, et ne voit, dans celle-ci, qu'une période historique. Cassirer souligne, par la forme linguistique et par son rapport mythologique à Dieu, que la logique contemporaine s'appuie sur les mathématiques et conduit à la Renaissance. En outre, le développement de la pensée s'éloigne du centre de la recherche. Le but ne cesse pas d'être stipulé, alors qu'il est éloigné à la périphérie. Cassirer est inséparable de la même **logique** et de son efficacité précise. Il écrit sur la deuxième page du même traité: *Nihil certi habemus in nostra scientia, nisi nostra mathematica (Nous n'avons nul certain dans notre science sauf que notre mathématique)* – proclame Nicolas de Cues<sup>31</sup>. Cassirer affirme que Nicolas de Cues s'oppose aux problèmes scolastiques et conçoit son nouvel idéal de "précision des connaissances". Il démontre que la précision conçoit notre **réalité créative**. Cassirer ne se limite pas au même idéal. Il s'éloigne particulièrement de la philosophie du Nouveau Temps de Descartes et de Leibnitz à Kant. Hermann Cohen a déterminé concrètement la précision de Kant<sup>32</sup> et son rôle dans le progrès contemporain des mathématiques et de la physique. La dernière partie de la *Forme du concept dans la pensée mythique* est consacrée à l'astrologie des peuples préhistoriques, d'où le traité décrit la Renaissance. Le "principe casuel" de l'astrologie préhistorique déterminait l'influence céleste sur la philosophie et rejette particulièrement la logique. Ce fragment détermine le rôle de Marsilio Ficino qui défend le passé médiéval. Il contredisait la croyance astrologique et abordait la victoire de la dépendance humaine. Cette problématique sera prolongée dans les deux œuvres suivantes *Individu et cosmos* et *Jean Pic de la Mirandole à la recherche de l'histoire des idées de la Renaissance*. (III) **Notre étude de la problématique (C)** se limite aux sujets-individus et à leur relation au même traité. Cassirer pense que chaque connaissance empirique et ses tâches infinies n'ont aucune efficacité sans sujet. Ici, Cassirer affirme que sa particularité philosophique ne sépare pas le concept de "culture" de la notion de "nature". Helmut Kuhn affirme qu'au début de son travail *Philosophie de la culture d'Ernst Cassirer*<sup>1</sup> que la culture de Cassirer n'existe ni pour elle-même ni pour sa conservation, car le centre de nos valeurs se cache à sa périphérie. Afin d'obtenir la neutralité indépendante, la "forme" unit ces quatre catégories philosophiques et élimine l'individu de Cassirer avec la raison de sa philosophie, écrit Helmut Kuhn<sup>1</sup>, car ces deux manquent dans ses analyses. **(CAB) La circularité des problématiques reliées** présente les individus et leurs approbations à travers nos catégories. Cassirer unit ces derniers à l'astronomie de Tycho Brahe, de Galilée et de Kepler. Le but de ce traité n'est que **la réalité créative**. Il revient particulièrement à la même révolution philosophique dans le troisième chapitre de *Individu et cosmos* et s'appuie sur les formes de ses quatre catégories (**langue** /expression/, **mythe** /Être divin/, **réalité créative** /déploiement matérielle/ et **logique** / refus des idées sans efficacité /) De nombreux traités de Cassirer ne voient, dans la révolution philosophique, que la réalité créative. La **logique** rejette des démonstrations sans efficacité. Sa culture témoigne de l'Être par l'éloquence.

(IV) *Individu et cosmos*<sup>2</sup> (1927). (IV) **Notre étude de la problématique (A)** révèle que la **logique** et la **réalité créative** rejettent par la **langue** l'absence d'efficacité et contribuent à faire connaître Dieu, source de tous les **mythes**. Afin de démontrer la même possession des catégories, l'expression (première catégorie de Cassirer) commence à déterminer la nouvelle époque, car la **forme** devient plus importante que le contenu. Elle unit nos quatre catégories. (IV) **Notre étude de la problématique (B)** décrit en bref le traité énoncé par notre thèse qui comprend l'Introduction – le Chapitre I : *Nicolas de Cues* – le Chapitre II : *Nicolas de Cues et l'Italie* – le Chapitre III : *Liberté et nécessité dans la philosophie de la Renaissance* – et le Chapitre IV : *Problématique argument-objet dans la philosophie de la Renaissance*. Ce travail de Cassirer présente la problématique essentielle de notre recherche. Elle doit examiner particulièrement chaque concept. (IV) **Notre étude de la problématique (C)** donne trois types des sujets-individus analysés dans la recherche et leur dépendance de l'auteur de leur objet. Ici, l'écrivain devient le deuxième créateur de l'objet créé par sa main, c'est-à-dire que l'auteur se transforme en notre sujet-individu créant ses propres objets de la particularité comme un Dieu Humain. Le premier type des sujets présente l'individu Quillet. Il est le traducteur de cette

œuvre écrite en allemand. Ce premier type se soumet totalement à l'auteur de sa traduction. Le deuxième est notre philosophe Ernst Cassirer qui dépend de Nicolas de Cues et de ses disciples, c'est-à-dire du troisième type des sujets-individus. Cassirer est le créateur intermédiaire entre le traducteur vers notre langue et le troisième type des individus de la Renaissance. Cassirer est notre base intermédiaire qui présente, par Nicolas de Cues, le troisième type des sujets-individus dans le rôle du fondateur de la nouvelle conception philosophique de la Renaissance. En outre, Cassirer *a mis un terme à l'aveuglement qui déniait toute activité philosophique à la vaste période de Renaissance des lettres et des arts qui s'ouvre au XVe siècle avec Nicolas de Cues, premier théoricien du monde infini et s'achève en 1600 avec le supplice de son disciple Giordano Bruno*,<sup>33</sup> écrit le traducteur dépendant d'Ernst Cassirer dans le rôle du sujet-individu qui crée. **(CAB) La circularité des problématiques reliées** démontre que Cassirer (notre protagoniste) dévoile nos quatre catégories (**expression, Dieu, réalité créative et logique**) dans la transition de ce traité. L'auteur introduit plus précisément les autres sujets-individus du troisième type dans son *Individu et cosmos* à travers leur pratique et par leur particularité. Ce traité devient l'objet de notre thèse. Notre sujet suprême devient la forme de notre objet et ce dernier unit nos catégories. Leur coïncidence approuve la même philosophie particulière de Cassirer. Cette dernière *était à déceler et à restituer dans sa vraie nature et son ampleur au prix d'un déchiffrement du riche tissu d'allégories poétiques et plastiques où se détache le ferme dessin du Microcosme, l'Homme de l'Humanisme, prenant possession du monde, ancêtre du Cosmotheoros des derniers textes de Kant. L'humanisme est questionnement universel, foisonnement littéraire, éclat de l'érudition, élargissement de l'horizon*.,<sup>33</sup> écrit Pierre Quillet, son traducteur en français. Ce premier type des sujets-individus est la partie de nos problématiques et de leur circularité. Cette dernière nous conduit depuis les sujets-individus jusqu'aux quatre catégories et de celles-ci à l'objet créé par le sujet créatif. *Mais il ne le serait point sans la puissante armature intellectuelle de sa philosophie*, affirme Pierre Quillet. Ses limites philosophiques laissent évaluer le rôle de la Renaissance, car Cassirer tente de définir son propre rôle à travers la coïncidence de nos quatre catégories. *Au-delà des riches et pittoresques figures de ces temps d'éclosion apparaît l'unité systématique de la pensée qui a produit le monde moderne*, ajoute son traducteur en français. Notre thèse essaie de faire coïncider la même pensée créative du traducteur avec la Renaissance et avec le nouveau Moyen Âge du XXI<sup>e</sup> siècle. Cette affirmation de Pierre Quillet explique la nécessité obligatoire de la neutralité enfermée de Cassirer et cherche cependant, par notre analyse, les particularités implicites de notre dernier idéaliste.

V) *Renaissance platonique en Angleterre à l'école de Cambridge*<sup>34</sup> (1932). (V) **Notre étude de la problématique (A)** illustre que la **réalité créative** du cosmos astronomique dirige notre esprit. De même, la **logique** s'approprie nos connaissances. La **langue** introduit sa puissance dans sa nouvelle narration du **mythe** scientifique en Angleterre. L'intelligence britannique commence à voir la forme divine de la nature, car cette dernière unit nos quatre catégories dans son livre divin. (V) **Notre étude de la problématique (B)** détermine son objet parmi ceux de notre corpus. Cet objet est le même traité *Renaissance platonique en Angleterre à l'école de Cambridge*. Cette œuvre analyse l'influence de l'Académie platonique sur la Renaissance anglaise. Elle prolonge l'idée du 2<sup>e</sup> chapitre de *Individu et cosmos*. (V) **Notre étude de la problématique (C)** dévoile qu'Ernst Cassirer attire notre attention sur la *Vérité du système raisonnable de l'Univers* de Ralph Cudworth<sup>34a</sup>. Cassirer tente de faire coïncider Ralph Cudworth avec Nicolas de Cues. De même, il dévoile l'*Enchiridion métaphysique* d'Henry More<sup>34b</sup>. Ce philosophe interprète le platonisme mystique. Cassirer trouve les racines de la même interprétation dans l'Académie Platonique à Florence. **(CAB) La circularité des problématiques reliées** oblige Cudworth à transformer le "livre divin de la nature" en "nature plastique", car son sujet crée, à travers quatre catégories philosophiques, et justifie la théorie de la **réalité créative**, sa nouvelle **logique**, son **expression** et son **mythe** qui idéalise la nature. Cassirer affirme que sa catégorie philosophique de la langue s'appuie sur le système cabalistique et ressemble à la théosophie de Jean Baptiste van Helmont<sup>34c</sup>. Cette idée de More reconduit Cassirer au rôle de Giovanni Pic de la Mirandole dans l'histoire. En outre, notre recherche démontre l'erreur de la croyance en l'homme. Au XXI<sup>e</sup> siècle l'homme devient l'animal symbolique et retourne vers le Moyen Âge sans forme, c'est-à-dire sans rapports entre les catégories philosophiques d'Ernst Cassirer. *Kant connaît la découverte, à la fois énorme et superficielle, en latin de Cudworth (The tue intellectual system of the universe, 1678) et le petit traité pénétrant de Henry More (Enrichidion metaphysicum, 1671). Cet*

ouvrage de More propose une manière originale de dépasser la métaphysique: l'être en tant qu'être n'est pas l'objet d'une connaissance métaphysique, mais d'une connaissance logique, en ce sens que les universaux ne sont pas les choses, mais des **logoi**, des êtres universellement formels (cap. 2, paragraphe 3). L'héritage du nominalisme anglais, dans le platonisme de Cambridge comme chez Berkeley, remplace la métaphysique traditionnelle de la substance par une déréalisation, très stimulante pour l'esprit, des objets du monde, une critique digne d'attention de l'ontologie naturelle. More s'attache à montrer que toutes les catégories métaphysiques, substance, accident, existence, perfection, etc. ne sont pas d'êtres métaphysiques, mais des être logiques.<sup>35</sup>

VI) **Jean Pic de la Mirandole à la recherche de l'histoire des idées de la Renaissance** (1938-1941)<sup>36</sup>. VI) **Notre étude de la problématique (A)** confirme que l'exigence universitaire lui laisse affirmer que la **langue** de l'art et de la philosophie conduisent à l'origine du nouveau **mythe**. L'art et sa philosophie conçoivent, par la langue, la modalité de leur **réalité créative**. La **logique** de l'historique permet d'ignorer d'autres catégories. VI) **Notre étude de la problématique (B)** présente cette œuvre d'Ernst Cassirer qui occupe, à travers son importance, la troisième place parmi ses traités consacrés à la Renaissance. Le traité *Jean Pic de la Mirandole à la recherche de l'histoire des idées de la Renaissance* comprend une introduction, deux parties et trois chapitres: *L'unité et le multiforme*, *Dieu et le monde*, *Idée du microcosme et "la Dignité" de l'Homme* et *Philosophie naturelle de Pic et sa polémique contre l'astrologie*. Cette œuvre souligne la réanimation des racines médiévales et contredit son idéal. Notre objet dévoile les œuvres de Pic de la Mirandole, lesquelles ne correspondent pas à la nouvelle époque, car elles se limitent aux normes scolastiques. En outre, cet objet avait la relation universelle à toutes les religions. La même relation ne se limite pas à l'Antiquité. Sa connaissance embrasse toutes les expériences religieuses du Christianisme, du Judaïsme et de l'Islam. L'objet démontre que Pic de la Mirandole conçoit une nouvelle philosophie pérenne. Ses découvertes ne traversent que les frontières qui pouvaient, au Moyen Âge, être passées en respectant les exigences traditionnelles.

VI) **Notre étude de la problématique (C)** se concentre sur Cassirer et sur ses opinions. Il regrette que son crédo philosophique n'ait pas pu se refléter dans son traité *Individu et cosmos*, car cette recherche ne soit que neutre et objective. D'une part, il idéalise Nicolas de Cues. D'autre part, il ne veut pas introduire dans la matière étudiée ses points de vues, car il voit son erreur qui est de soumettre le multiforme philosophique aux idéaux. Il déplore cependant qu'il n'examine pas en détail la philosophie traditionnelle de Pic de la Mirandole. Son crédo esthétique évite des innovations révolutionnaires. Pic de la Mirandole contredit l'individualisme de Nicolas de Cues. Cassirer cherche dans son opposition positive la vérité de l'expérience des siècles passés. Sa particularité individuelle ne lui permet pas de séparer les deux opposés Nicolas de Cues et Pic de la Mirandole.

**CAB) La circularité des problématiques reliées** conduit le sujet-individu aux rapports entre nos catégories, car la **langue** et la religion expriment toujours l'art et le **mythe**. La même proportion fait coïncider symboliquement la **logique** et l'intelligence avec la **réalité créative** et la raison. Aucun autre philosophe ne définit toute l'époque à travers nos quatre concepts. Cassirer a convaincu le monde philosophique d'accepter à travers le même traité que l'analyse neutre peut se limiter à ses quatre bases. Le livre *Jean Pic de la Mirandole à la recherche de l'histoire des idées de la Renaissance* dévoile la particularité implicite de son auteur. Le multiforme dépend de l'Unité, car cette dernière contient la diversité en soi. L'idée essentielle de ce chapitre déploie cette affirmation de Jean Pic de la Mirandole. Ce traité affirme que Pic de la Mirandole devient le premier philosophe latin qui commence à utiliser le concept de religiosité universelle. Comme toujours, le multiforme unit quatre catégories, car celles-ci déterminent la neutralité de Cassirer. De même, il reconnaît l'erreur de *Individu et cosmos*. Il n'a pas dévoilé l'importance historique de Pic de la Mirandole. Cassirer regrette dans ce traité que son travail antérieur ait été critiqué par ses collègues. En 1938, le même livre prolonge l'idée essentielle de *Individu et cosmos*, où son protagoniste n'est autre que Pic de la Mirandole qui lutte contre l'astrologie et contre d'autres faiblesses humaines. Ici, le philosophe renforce sa troisième catégorie. Le deuxième chapitre amène à Nicolas de Cues. Le cardinal ne cesse d'être, dans ce traité, le fondateur de la nouvelle philosophie. Il précise l'idée de *coincidentia oppositorum* (coïncidence des concepts opposés)<sup>37</sup> et la fait coïncider avec la connaissance limitée et avec son absence réelle du cosmos, c'est-à-dire avec l'information finie et avec l'ignorance de l'Univers. Le cercle infini se transforme en droite. De nouveau, Cassirer détermine la particularité de Pic de la Mirandole, par laquelle ces deux théories

sont acceptées et reconnues à la Renaissance. Le troisième chapitre analyse le vitalisme de Giovanni Pic de la Mirandole. Ce philosophe tend à combattre contre l'astrologie. Cassirer dévoile la vie dans le rôle de l'unique but humain. Il présente la vie à travers la philosophie anthropocentrique. Cette dernière de Pic débute par sa conception naturelle, et Cassirer la conduit vers l'âme universelle de Schelling. Sans Pic de la Mirandole, affirme Cassirer, Kepler ne se serait pas approché de sa nouvelle conception du monde. Cassirer souligne qu'il défendait toujours la scolastique du style parisien. Sa connaissance était fantastique et obligeait à la conserver. Elle a laissé produire la propre innovation de Pic de la Mirandole à l'intérieur de ses limites. Cassirer dévoile l'itinéraire de la même modification de la Renaissance à Winckelmann en Allemagne et à Descartes et à Leibniz en France en revenant vers son traité *Problème de la connaissance dans la philosophie et la science des temps modernes*. Cassirer écrit, à la fin du livre examiné, en parlant par les mots de Leibniz, que son esprit est chargé du passé et gros de l'avenir. VII) *Place de Ficin dans l'histoire intellectuelle* (1942)<sup>38</sup> VII) **Notre étude de la problématique (A)** approuve la **réalité** médiévale. Cette dernière rejette la **logique**, car cette **réalité** obscure n'accepte que les lois archaïques du passé. **Lalangue** et le **mythe** (Dieu) de Cassirer deviennent plus importants que la **logique** et la **réalité créative**. VII) **Notre étude de la problématique (B)** présente l'objet qui analyse les raisons, pour les quelles on affirmait que la philosophie de toute cette période n'était que la confusion éclectique des nombreuses sources. Notre objet a trois chapitres sans titres. Ce traité dévoile les nouvelles réponses de Pic de la Mirandole aux questions traditionnelles. L'objectivité historique se transforme en un centre de la défense de Ficin. La tolérance philosophique et l'explication historique donnent, dans ce travail, la clé de la philosophie de Marsilio Ficin. VII) **Notre étude de la problématique (C)** explique les limites du sujet-individu essentiel, car elle attire le protagoniste aux sujets de ses études. Cassirer croit que Ficin ne sent pas l'absence des rapports entre Platon et Augustin, Aristote et Plotin etc..<sup>39</sup> Afin de comprendre Ficin, Cassirer a exposé, dans ce traité, la nécessité des études de cette époque. Il détermine l'influence de Marsilio Ficin sur l'histoire de la philosophie. Ici, le dernier idéaliste décrit les partisans de cette idée. Il présente Burckhardt<sup>40</sup> avec Kristeller<sup>41</sup> et les oppose aux médiévalistes en soulignant la *flatus vocis* (voix vaine) de toute la Renaissance. Un nouvel sujet intellectuel de Ficin motive la recherche de Kristaller. La particularité de ce traité sépare la pensée et le sentiment de l'expression. Cassirer s'appuie sur la "conscience intérieure" recherchée par Kristaller. Parfois, dans son travail, Cassirer retourne vers Nicolas de Cues<sup>4</sup> et dévoile l'origine des concepts de Ficin. De nombreux philosophes rejettent ses approbations philosophiques et refusent leur innovation, écrit Cassirer au début du même travail. Le sujet-individu se soumet aux exigences médiévales, car il n'a utilisé que la pratique quotidienne de Nicolas de Cues.

**CAB) La circularité des problématiques reliées** oblige Ficin à s'éloigner de l'efficacité à la périphérie. Il ne se sert que des catégories du Moyen Âge et crée ses œuvres dans les frontières de l'exigence médiévale. Afin de contredire son crédo du novateur, Nicolas de Cues Cassirer a créé son œuvre précédente *Jean Pic de la Mirandole à la recherche de l'histoire des idées de la Renaissance*. Cette idée est prolongée et élargie dans ce traité consacré à Ficin. Cassirer affirme qu'il est bien plus que le fondateur de l'Académie de Florence. Ficin ne se limite pas à ses commentaires et à ses traductions de Platon et de Plotin. Ici, Cassirer démontre qu'il a introduit aux études de tous deux sa philosophie hermétique. Le dernier idéaliste souligne par ses quatre catégories que Ficin estime trop la tradition médiévale. La philosophie de la culture ne doit pas représenter l'essence philosophique de Cassirer. C'est la raison pour laquelle, l'analyse neutre et précise devient le crédo esthétique de Cassirer et motive ces six traités liés à la Renaissance. Cette analyse dévoile Cassirer neutre et n'attribue jamais à l'objet étudié la qualité du sujet-individu. La thèse démontre que si, comme dans les rapports entre Nicolas de Cues et Ficin, Cassirer introduisait, dans la matière stipulée, son crédo, il regretterait par la même occasion et consacrerait son prochain travail à cette erreur. Cette particularité oblige à ne pas chercher, dans l'*Individu et cosmos*, la philosophie de Cassirer. Mais notre thèse énonce son individualisme implicite. Nous le cherchons dans ce traité mentionné par les quatre catégories. On conçoit ces dernières coïncidences avec leur forme, dans laquelle Ernst Cassirer est totalement lié à la matière analysée et approuve la circularité de nos problématiques partagées.